



**ASSOCIATION  
DÉVELOPPEMENT PAR LES  
RESSOURCES ET SERVICES  
EXISTANTS AU SAHEL  
(A.D.R.E.S.S.E.)**

Ouahigouya secteur N°1

Récépissé : N00000740601/  
MATD-CS/SG/DGLPAP/DOSOC  
du 12/02/2020

Tél. : +226 70 45 82 67

E-mail : [adresse.burkina@yahoo.fr](mailto:adresse.burkina@yahoo.fr)

*Expérience de  
ADRESSE dans la gestion  
des produits forestiers  
non ligneux (PFNL)  
pour l'épanouissement  
des femmes :  
cas du Zondoma*

*Novembre 2020*





*La présente note est issue d'un processus de capitalisation qui s'est déroulé dans le cadre du projet Gouvernance des chaînes de valeur Inclusion des filières niébé, lait et des produits forestiers non ligneux au Burkina Faso (GoIn). La capitalisation a été entièrement conduite par les organisations de producteurs elles-mêmes conformément à la démarche développée par le ROPPA en la matière : faciliter la production des connaissances paysannes par les compétences internes aux organisations paysannes pour un meilleur portage de la valorisation de la connaissance produite. Les organisations paysannes se sont fait accompagner sur quelques aspects techniques par le ROPPA (lead du processus) et les membres du Comité de Sélection & d'accompagnement (Partenaires du Projet).*

*Remercions ces organisations partenaires pour leurs engagements dans cette co-construction : Gret ; FERT ; APME2A ; APESS, Table Filière Karité ; Iprolait et FIAB. Les organisations paysannes disposent de bonnes pratiques souvent bien méconnues et peu diffusées. La capitalisation révèle ces initiatives et/ou expériences développées ici et là par les acteurs à la base et indique leurs conditions de répliquabilité. En effet, il est un outil d'aide à la décision, d'influence et de mise à échelle de pratiques utiles pour assurer la souveraineté alimentaire. Le ROPPA impulse l'utilisation de cet outil dans une approche garantissant son efficacité pour les OP.*





**ASSOCIATION DÉVELOPPEMENT  
PAR LES RESSOURCES  
ET SERVICES EXISTANTS  
AU SAHEL (A.D.R.E.S.S.E.)**

*Expérience de  
ADRESSE dans la gestion  
des produits forestiers  
non ligneux (PFNL)  
pour l'épanouissement  
des femmes :  
cas du Zondoma*

**Novembre 2020**

# SOMMAIRE

<b>1.</b>	<b>MOT DU PRÉSIDENT</b>	<b>5</b>
<b>2.</b>	<b>PRÉSENTATION DE L'ORGANISATION</b>	<b>6</b>
<b>3.</b>	<b>PRÉSENTATION DE NOTRE EXPÉRIENCE</b>	<b>8</b>
	3.1. Problèmes ou opportunités à l'origine de l'initiative	8
	3.2. Description de l'initiative	10
<b>4.</b>	<b>CHANGEMENTS</b>	<b>12</b>
<b>5.</b>	<b>ENSEIGNEMENTS À RETENIR</b>	<b>19</b>
	5.1. Facteurs de réussite	19
	5.2. Facteurs d'échec ou obstacles à lever	19
	5.3. Conditions de répliquabilité de l'expérience	20

# 01

## MOT DU PRÉSIDENT



La région Nord du Burkina regorge de nombreuses plantes pourvoyeuses de produits forestiers non ligneux (PFNL) et pouvant contribuer au développement local. En effet, les graines de *Acacia machrostachya*, les feuilles de *Adansonia digitata*, de *Balanites aegyptiaca* etc. sont actuellement objets d'une spéculation intéressante et leur collecte sont plus ou moins l'apanage des femmes rurales. Les PFNL contribuent de ce fait, à lutter contre le chômage et la pauvreté à travers la collecte et la mise en marché de ces produits ainsi que la sécurité alimentaire et nutritionnelle par la variation des mets.

Cependant, la filière PFNL est faiblement exploitée soit par manque de formation/ sensibilisation pour certains, soit par l'insuffisance des équipements pour d'autres acteurs. En effet, il y a moins de cinq années de cela, pour cueillir les feuilles, il fallait couper une grande partie des branches et souvent même le tronc de l'arbre, créant parfois, des situations délictuelles vis-à-vis de la réglementation en matière de protection de l'environnement.

Au regard des conséquences des destructions des ressources pour les générations futures et des possibilités de création d'emplois et d'insertion socio professionnelle des femmes et des jeunes (filles et garçons) autour des PFNL, ADRESSE a opté de participer à cet appel à capitalisation afin de contribuer à :

- La promotion des bonnes pratiques de cueillette des PFNL (exploiter sans abimer) ;
- La promotion des mets locaux ;
- Le partage d'information sur les options d'autonomisation des femmes et des jeunes (par le renforcement de capacités techniques et financières)
- La gestion participative (protection de l'environnement) par la gouvernance forestière locale.

La capitalisation s'est faite avec l'accompagnement du ROPPA et la participation active de certaines personnes physiques ou morales. Pour cela, nous formulons des mots de remerciements à l'endroit :

- De Nabonséba Ilaire SAYAOGO, notre technicien endogène ;
- De Francine SAWADOGO, grossiste et transformatrice de PFNL à Gourcy ;
- Du Service Départemental de l'Environnement de Gourcy ;
- Des groupements de femmes ADRESSE de Niéssega et Koundouba ;
- De Rostaing Sessi AKOHA, notre facilitateur ;
- Des autres porteurs d'initiatives pour le partage ;
- Du Réseau des Organisations Paysannes et de Producteurs Agricoles (ROPPA) ;

- Du programme GOuvernance des chaines de valeur et INclusion (GOIn) des filières niébé, lait et Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL).

Vous nous avez permis de réaliser notre ambition, celle de partager une expérience conduite avec plus de 100 personnes dans la province du Zondoma.

Le document de capitalisation de l'expérience s'articule autour de quatre points :

- i) la présentation de la structure ;
- ii) la présentation de l'expérience ;
- iii) les changements apportés par la conduite de l'expérience ;
- iv) les enseignements à retenir.

**Sidi Hamadé OUEDRAOGO**

# 02

## PRÉSENTATION DE L'ORGANISATION



**A.D.R.E.S.S.E.**

### **A.D.R.E.S.S.E. « Association Développement par les Ressources et Services Existants au Sahel »**

est une structure ouverte à tous et toutes ; laïque, apolitique, non syndicale, à but non lucratif et à durée illimitée. Elle compte de nos jours trois cent soixante seize (376) membres dont plus de 50% de femmes. Les membres sont organisés en sections ou en groupements dans les différentes localités. Les jeunes filles et jeunes hommes membres sont de quatre vingt quatorze (94).

ADRESSE a pour vision de contribuer à réduire la vulnérabilité économique et sociale des populations par la promotion et l'appui des initiatives individuelles et collectives à travers des actions concrètes.

Son objectif global est de promouvoir le développement durable par la mise à la disposition du monde rural des informations avérées sur les ressources disponibles et des services de qualités. Spécifiquement, l'association œuvre à :



promouvoir des meilleures techniques agro-sylvo-pastorales pour une bonne adaptation aux changements climatiques ;



promouvoir le genre à travers des actions concrètes pour l'épanouissement total de la femme et de l'enfant ;



contribuer à la promotion de la gouvernance locale et gestion ;



développer des partenariats avec d'autres associations, des ONG sur des questions de développement.

ADRESSE est d'envergure nationale et a son siège à Ouahigouya, chef-lieu de la province du Yatenga / Région du Nord ; ses instances décisionnelles sont l'Assemblée Générale et le conseil d'administration.

# 03

## PRÉSENTATION DE NOTRE EXPÉRIENCE



### 3.1. Problèmes ou opportunités à l'origine de l'initiative

Le Nord du Burkina Faso d'où est née ADRESSE, est situé dans la zone sahélienne du pays. On y est souvent confronté à des problèmes alimentaires et nutritionnels dont le plus récent dans notre mémoire, est la famine des années 1980. Elle a obligé les populations à recourir aux produits de cueillette, notamment, les Produits Forestiers Non Ligneux, pour suppléer aux plats de base jadis dominés par les céréales.

En plus, à la faveur de multiples appels dont, le « consommons bio et/ou local »; « la valorisation des mets locaux », dont la valorisation des PFNL constituent de nos jours, une source importante d'Activités Génératrices de Revenus (AGR) et mobilisent beaucoup d'acteurs dont les femmes.

Elles constituent les principaux acteurs du secteur car, dans les habitudes locales, « l'homme sert les grains d'ailleurs acquis à la sueur familiale et la femme se charge de la transformation, des légumes et condiments ». Pourtant, la principale source de revenu monétaire de la femme était jadis constituée de la vente de récoltes issues des « Beowlsés »<sup>1</sup> qui sont de nos jours inexistantes du fait, des droits limités des femmes à la terre et de la croissance démographique.

Dans le but de subvenir à cette fonction domestique et suppléer aux charges inhérentes, les femmes ont fait de la gestion des PFNL, leur recours en terme d'activité professionnelle.

Cependant, la préoccupation fondamentale est liée aux modes d'exploitation des PFNL : « les PFNL s'obtenaient essentiellement par l'exploitation de la végétation spontanée où pour une grappe de trois fruits ou un bon rameau feuillu et/ou fleuri, les arbres étaient entièrement abattus



Photos suggérées sont de mauvaise qualité (balanités mal coupé ou l'homme sur le baobab)





ou mutilés». Ce mode d'exploitation réduit la collecte saisonnière en une seule séance, posant ainsi, un problème de quantité et de pérennité de la ressource. Elle met également les auteurs de cette forme de collecte, en porte-à-faux avec la législation forestière, créant ainsi, un climat de méfiance entre forestiers et collectrices.



### 3.2. Description de l'initiative

ADRESSE, dans le cadre de la vulgarisation de son expérience en matière de gestion des PFNL dans la province du Zondoma, a structuré ses interventions suivant six (06) axes d'intervention : (i) la sensibilisation, (ii) le renforcement des capacités, (iii) la création de jardins nutritifs, (iv) la pratique de la Régénération Naturelle Assistée (RNA), (v) l'auto-équipement en matériels, (v) l'appui à la mise en marché.

#### 1 Des actions de sensibilisation

Pour diffuser notre savoir faire en matière de gestion des PFNL, nous avons commencé par provoquer des changements de comportements des populations vis-à-vis des questions environnementales. Ces actions de sensibilisation ont été conduites par des techniciens endogènes de ADRESSE avec l'accompagnement et l'expertise du Service Départemental de l'Environnement, de l'Economie Verte et du Changement Climatique de Gourcy. Les thèmes de sensibilisation ont porté sur : (i) les menaces sur les ressources naturelles, (ii) l'utilisation des bonnes pratiques de défriches et les bonnes pratiques de cueillette des organes de plante, (iii) la Régénération Naturelle Assistée (RNA), (iv) l'intérêt de la création des jardins nutritifs, etc.



## 2 Des actions de renforcement des capacités

A l'issue des séances de sensibilisation, des regroupements ont été opérés au sein des « *personnes réceptives* » et en fonction des thématiques. Les sessions de renforcement de capacités en lien avec les questions environnementales évoquées plus haut, a permis à ces derniers, d'être des « modèles » à Nièsséga, Koundouba, Kogla, Mako etc. en lien avec les thèmes de sensibilisation.

## 3 De la création d'un jardin nutritif fonctionnel à Baobab et Moringa

Elle est intervenue afin de permettre la création d'une autre source de PFNL à l'instar de la RNA pouvant être dupliquée à l'échelle familiale. L'action a bénéficié en 2015, de l'accompagnement de la FAO en l'endroit des femmes de Nièsséga.



Plants de jardin de Baobab et de Moringa

## 4 De la pratique de la Régénération Naturelle Assistée (RNA)

Elle a consisté en des actions de repérage, de sélection et d'assistance par des tailles de formation, le tuteurage etc. de la recrue forestière. Elle avait pour objectif d'améliorer les parcs agro forestiers en espèces pourvoyeuses de PFNL comme le montre cette image d'un jeune pied de *Balanites aegyptiaca*.



## 5 De l'acquisition de matériel spécifique

Il s'est agi d'acquérir du petit matériel pouvant contribuer à la protection des acteurs, à l'amélioration de la récolte des PFNL, à leur traitement, leur conservation et leur transformation. On y note des sécateurs simples, des sécateurs à perche, des bâches, des marmites, des plats, des séchoirs solaires etc. Un aperçu de quelques équipements est indiqué par les images ci-après :



Matériel de récolte



Matériel de cuisson



Matériel de séchage

## 6 De l'appui à la mise à marché

La commercialisation d'une certaine catégorie de PFNL dans les marchés locaux était considérée comme une activité de personnes marginalisées. A la faveur de leur promotion, des personnes se sont même illustrées comme grossistes locales. Elles prennent auprès de collectrices, les produits conditionnés soit en tas, soit par assiettée dite plat yorouba.

## 04 CHANGEMENTS APPORTÉS PAR L'INITIATIVE



Depuis la mise en œuvre de l'initiative, des changements sont constatés au sein des acteurs et dans la zone couverte. On note par exemple :

- L'amélioration de l'occupation des acteurs qui était principalement tous actifs pendant l'hivernage dans les travaux champêtres et de nos jours occupés soit dans la cueillette, et la commercialisation soit dans la transformation des PFNL ;
- La mise en compétition des mets locaux et ceux modernes dans les restaurants : jadis considérés comme aliments des personnes des couches défavorisées, ces mets locaux sont appréciés lors des cérémonies importantes et même dans les restaurants où ils sont souvent plus chers que d'autres ;
- L'accroissement des sources de revenus surtout pour les femmes. En effet, certaines d'entre-elles se font individuellement un revenu moyen de 60 000F CFA par saison de collecte de PFNL en vendant au prix de 250 à 350 F CFA l'assiettée de 0.25kg de feuilles sèches de Balanites ;
- L'installation d'un jardin nutritif de 1/8 ha de moringa et de baobab ;
- L'auto-octroi de microcrédits (pour l'acquisition de 2 à 3 tines de mil) entre membres de gestion du jardin nutritif pour accompagner d'autres AGR telles la préparation du dolo pratiquée par certaines membres ;
- La culture de l'habitude d'épargner par la création d'une épargne permanente de plus de 30 000F CFA pour le groupe de gestion du jardin nutritif ;
- Une disponibilité permanente de PFNL : au moins une tonne de feuilles fraîches de baobab par an en saison sèche et de plus trois sacs de feuilles sèches de balanites chaque saison (de Mars à Mai) ;





Feuilles fraîches de Baobab



Feuilles et fleurs sèches de Balanites

- L'amélioration des mets en consistance et en variétés dans les ménages ;
- La participation des femmes aux dépenses de santé des membres de la famille et de scolarisation des enfants ;
- L'instauration d'un climat de confiance entre l'administration forestière et les producteurs ;
- Le développement d'une forme de sylviculture dans le nord du Burkina Faso d'où l'auto surveillance des jachères contre les coupes abusives ;
- L'amélioration et/ou la conservation de la biodiversité avec plus 1200 recrues assistés ;
- La consolidation de la solidarité par la création de cadres de concertation des femmes, etc.





### **Témoignage d'une exploitante.**

Nous avons deux options pour la cueillette des PFNL pour lesquelles il fallait nécessairement monter sur l'arbre.

Soit nous coupons les grosses branches garnies et les déplacer à l'ombre d'un autre arbre pour cueillir les produits voulus ; détruisant ainsi, plus de rameaux fructifères et compromettant la régénération.

Soit nous montons sur l'arbre jusqu'aux branches flexibles pour cueillir ce dont nous avons besoin.

Dans tous les cas, il y a souvent eu des chutes de l'arbre avec régulièrement des fractures de membres et des blessures à la machette, à la hache et des piqûres d'épines. Il fallait le faire en cachette pour éviter d'être pourchassées par les forestiers et exposer notre intimité (car portant uniquement un pagne) à qui viendrait à passer sous l'arbre.

A présent, avec ce que nous avons appris et notre équipement quoi qu'insuffisant, nous avons moins de risques. Beaucoup de fruits aussi vont jusqu'à maturité, offrant ainsi des possibilités de renouvellement des plantes. Les forestiers sont également devenus des partenaires et non des gens craints.

D'autres témoignages sont également faits dans une séquence vidéo résumant notre expérience.



# 05

## ENSEIGNEMENTS À RETENIR

« La méconnaissance des règles de gestion durable des ressources naturelles, la croyance au non épuisement desdites ressources ont déjà entamé l'abondance de celles-ci », pourtant les demandes actuelles en ces ressources dont les PFNL sont croissantes.

Pour améliorer l'offre, il importe donc de gérer durablement les plantes spontanées pourvoyeuses de PFNL mais aussi en créer, soit par plantation soit par RNA. A cet effet, les services déconcentrés en charge du suivi de la gestion des ressources naturelles ont permis d'instaurer un climat de vivre ensemble ;

Bien que la contribution de ces PFNL dans l'amélioration socio-économique des populations surtout rurales soit connue, les actions de leur gestion durable ne sont toujours pas conduites avec aisance.

Pour ce qui est de notre expérience, ces conditions sont résumées en facteurs de réussite, d'échec et celles pouvant permettre une réplification de l'initiative :



### 5.1. Facteurs de réussite

- Le fait que le ravitaillement de la famille en condiments et légumes soit à la charge de la femme rurale dans la localité ;
- L'autonomisation financière des femmes ;
- L'existence de marché (demande en PFNL) ;
- L'opportunité d'occupation par la conduite d'AGR (vente en l'état ou transformé des PFNL) ;
- L'accompagnement et l'acceptation des époux par l'octroi de terrain et de liberté aux femmes ;
- La répliquabilité à l'échelle familiale ;
- La non ingérence des époux dans la gestion financière des femmes ;
- La présence de membres éclairés sur ces questions d'actualité ;
- La collaboration avec l'administration forestière ;
- Les équipements et renforcements de capacités ;
- L'existence des groupes organisés.



## 5.2. Facteurs d'échec ou obstacles à lever

- La faiblesse de l'accompagnement (équipement et renforcement de capacité) ;
- L'absence de titre de possession foncière du fait des droits limités des femmes sur les terres surtout pour la création des jardins nutritifs à emprise permanente sur les terres ;
- Poches de résistance des pratiques peu recommandées de gestion des PFNL.



## 5.3. Conditions de répliquabilité de l'expérience

- Engager des négociations avec les propriétaires terriens sur la tenure foncière : La place des PFNL dans l'économie fait que certains propriétaires terriens s'approprient des plantes pourvoyeuses et imposent des règles personnelles de la cueillette dans leur domaine ;
- Disposer de sites sécurisés sur le plan foncier surtout ;
- Accompagner les femmes dans la mise en marché des PFNL : la vente brute ou la vente au niveau local sont toujours moins porteuses. Pour cela il faut privilégier la transformation, la labellisation et le marketing par la participation aux foires afin de conquérir des marchés plus florissants ;
- Avoir la possibilité de développer des partenariats durables et structurés avec les structures déconcentrées et décentralisées ;
- Avoir assez d'équipement et de connaissances relatives aux activités.









